

Résultats de l'enquête PISA 2006 en Suisse romande

Stabilité des résultats chez les élèves neuchâtelois

Le Département de l'éducation, de la culture et des sports :

Le Département de l'éducation de la culture et des sports (DECS) a pris connaissance mercredi 3 décembre 2008 des résultats de l'enquête régionale PISA menée en 2006 auprès des élèves de 9^e année par le Conférence intercantonale de l'instruction publique de Suisse romande (CIIP). Il ressort de cette enquête que la Suisse romande voit ses résultats se confirmer par rapport aux enquêtes de 2000 et de 2003 et que le canton de Neuchâtel affiche des résultats stables quel que soit le domaine testé, à savoir les sciences, les mathématiques et la lecture. Tous les cantons membres de la Conférence, excepté le Tessin, ont participé à cette étude.

PISA, un cycle de trois ans

L'enquête PISA 2006 (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) clôtura un premier cycle d'enquêtes internationales initié en 2000 par l'Organisation de la coopération et de développement économiques (OCDE) et dont le but est d'évaluer les capacités des jeunes de 15 ans d'appliquer des connaissances et des compétences dans des situations inspirées de la vie réelle, aptitudes jugées essentielles pour vivre dans la société d'aujourd'hui. Tous les trois ans, les compétences des jeunes de 15 ans sont mesurées dans les domaines de la lecture (littérature), des mathématiques et des sciences, avec à chaque fois une étude approfondie.

En 2006, l'accent a été mis sur les sciences, pour lesquelles on remarque des variables contextuelles – proportion d'élèves allophones, de natifs ou de non-natifs, etc. – qui jouent un rôle important dans les résultats. Le canton de Neuchâtel se rapproche ainsi nettement des cantons urbains, comme Vaud et Genève. Les enquêtes PISA 2000 et PISA 2003 montraient déjà l'influence des caractéristiques individuelles des élèves sur les compétences en lecture et en mathématiques.

Principaux résultats du canton de Neuchâtel en bref

Ce sont un peu plus de 1.700 élèves issus des sections de Maturités, de Moderne et de Préprofessionnelle qui ont passé les épreuves PISA en mai 2003. Cet échantillonnage ne comprend ni les élèves de l'enseignement spécialisé, ni les élèves des classes d'accueil (classes destinées aux élèves ne parlant pas encore le français).

En comparaison intercantonale, excepté pour Fribourg, Valais et Jura en mathématiques, les résultats des élèves neuchâtelois se situent dans le gros du peloton.

En sciences, le décrochement entre les sections est plus marqué. En effet, les élèves de la section de Maturités se situent nettement au-dessus des résultats des élèves des deux autres sections. En mathématiques, la configuration des résultats est proche de celle des performances en sciences. En lecture, les différences de résultats entre les sections sont comparables, de même qu'à l'intérieur des sections. C'est dans la section de Moderne que l'on trouve la dispersion la plus importante. On relève par ailleurs une constance dans les résultats obtenus en lecture dans les trois sections par rapport aux enquêtes de PISA 2000 et de 2003. A Neuchâtel, comme dans tous les autres cantons romands, la lecture reste la pierre d'achoppement par rapport aux autres disciplines.

Dans les trois disciplines testées, on observe des recouvrements entre les sections. Ces recouvrements s'observent notamment pour la section de Moderne. C'est aussi dans cette section que l'on observe une hétérogénéité importante des résultats.

Options politiques confirmées – Efforts à accentuer

Même si les résultats de PISA 2006 devront encore faire l'objet d'une appréciation plus fouillée, on constate que les mesures prises durant la présente législature (maintien du renforcement en lecture, renouvellement des moyens d'enseignement dans le domaine des sciences, maintien de la formation des enseignants en mathématiques, intensification de l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication) doivent être poursuivies dans le futur.

L'introduction du plan d'action du DECS 2006 – 2009 pour une meilleure insertion des élèves dans la vie active se fait progressivement depuis la rentrée scolaire 2007 – 2008. Ce plan d'action se poursuivra dans les années à venir (préparation aux choix professionnels, cours de formation continue proposés au corps enseignant pour développer les contacts entre les enseignants-es et les milieux économiques, épreuves de connaissances en fin de 8^e année).

Par ailleurs, dans la perspective des travaux de la Convention scolaire romande et de HarmoS, la publication des résultats de l'enquête PISA offre au DECS une base de réflexion pertinente pour orienter ses efforts en vue de meilleures compétences des élèves dans les prochaines années.

Pour de plus amples renseignements:

- **Pour des aspects politiques :** Sylvie Perrinjaquet, conseillère d'Etat, cheffe du DECS, ce jour de 14h00 à 15h00, tél. 032 889 69 00.
- **Pour des aspects pédagogiques :** Jean-Claude Marguet, chef du Service de l'enseignement obligatoire (SEO), tél. 032 889 59 25.
- **Pour des aspects techniques :** Anne-Marie Broi, chargée de recherche pédagogique au SEO, tél. 0932 889 89 37.

Neuchâtel, le 3 décembre 2008